

Ces sauvages en disant que la rivière au-dessus de Québec était dangereuse, ont dit vrai. La prédiction faite à Cartier que la quantité de glaces et de neige les ferait tous périr, eut bien été accomplie si Domagaya n'eut indiqué à Cartier l'arbre qui devait rendre la santé à son équipage. S'ils n'ont pas parlé de maladie, c'est sans doute qu'ils n'avait point d'expression pour cela, mais Domagaya en connaissait le remède. Comment ces sauvages étaient-ils si bien instruits sur les dangers que couraient les Français en hivernant en Canada plus haut que Québec ? Je présume que c'était par l'expérience, je conjecture qu'ils l'avaient acquise par la connaissance du sort de Vérazani. Les sauvages par leurs mains jointes, par ces mots *que la rivière ne valait rien* et par ce *nennu est il bon*, démontraient à Cartier qu'ils le suppliaient de ne pas partir, et leur répugnance à remonter le fleuve avec lui, quoiqu'ils eussent déjà affronté la mer sur ses vaisseaux, prouvent la parfaite connaissance qu'ils avaient du danger. L'invitation qu'ils faisaient à Cartier de rester chez eux ne peut être attribuée à la crainte qu'ils ne se joignit à leurs ennemis, puisqu'il laissait ses deux plus grands vaisseaux à Ste. Croix, et qu'il ne paraît pas qu'ils fussent en guerre avec Hochelaga. En outre Stadaconé était un lieu cultivé et aux environs duquel on faisait la pêche et la chasse, qui offraient aux Français des ressources qu'ils ne pouvaient peut-être pas trouver plus haut. Je crois que leur conseil était amical, comme leur conduite subséquente le démontra, en indiquant le remède contre le scorbut, et en fournissant aux Français des vivres, comme le récit de Cartier le mentionne.

Voyons la pantomime. Cette berge ou canot qui frappe sur le rivage représente un naufrage. Ces trois hommes si étrangement vêtus signifient des étrangers. La couleur noire indique la nuit ou la mort. Ils passent devant les vaisseaux sans les regarder, ceci indique qu'ils ne connaissent, ou ne voyaient rien. Celui du milieu qui parle indique le chef du vaisseau. Ces trois hommes tombent comme morts dans le canot, ceci semble indiquer que ces étrangers moururent. L'enlèvement de ces prétendus morts dans le canot, indique que les Sauvages avaient recueilli ces étrangers après leur mort et s'étaient emparé du vaisseau, dont nul vestige ne resta. Ces Sauvages étaient convaincus que les Français mourraient tous, s'ils hivernaient plus haut que Québec, et faute de pouvoir s'exprimer assez bien par la parole, ils eurent recours à ce langage d'action.

Où le vaisseau de Vérazani fit-il naufrage ? D'après tout ce que nous a dit ci-dessus, et d'après cette tradition qui rapporte un naufrage sur la roche de Jacques Cartier, je conjecture que ce fut là où Verazani fit naufrage. Mais y périt-il ? On peut croire qu'un aussi habile marin put y réparer son vaisseau, et qu'ensuite il aura pu remonter plus haut jusqu'à Champlain où il aura subi le même sort qui menaçait Cartier.

REVENONS